
À bout de course

Sidney Lumet

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma
Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Léa Thirion

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE GRENOBLE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE LYON**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

COURT
SAUVE QUI PEUT
LE COURT MÉTRAGE



AcrirA
Lycéens & apprentis
au cinéma

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

-  [Une cavale introspective](#)
-  [Portrait de famille](#)
-  [On ne danse pas sur Beethoven](#)



LE FILM

Générique

USA / 1988 / 1h55 / Couleur

Réalisation : Sidney Lumet

Scénario : Naomi Foner

Image : Gerry Fisher

Musique originale : Tony Mottola

Chansons : James Taylor

Avec

River Phoenix

DANNY POPE

Christine Lahti

ANNIE POPE

Judd Hirsch

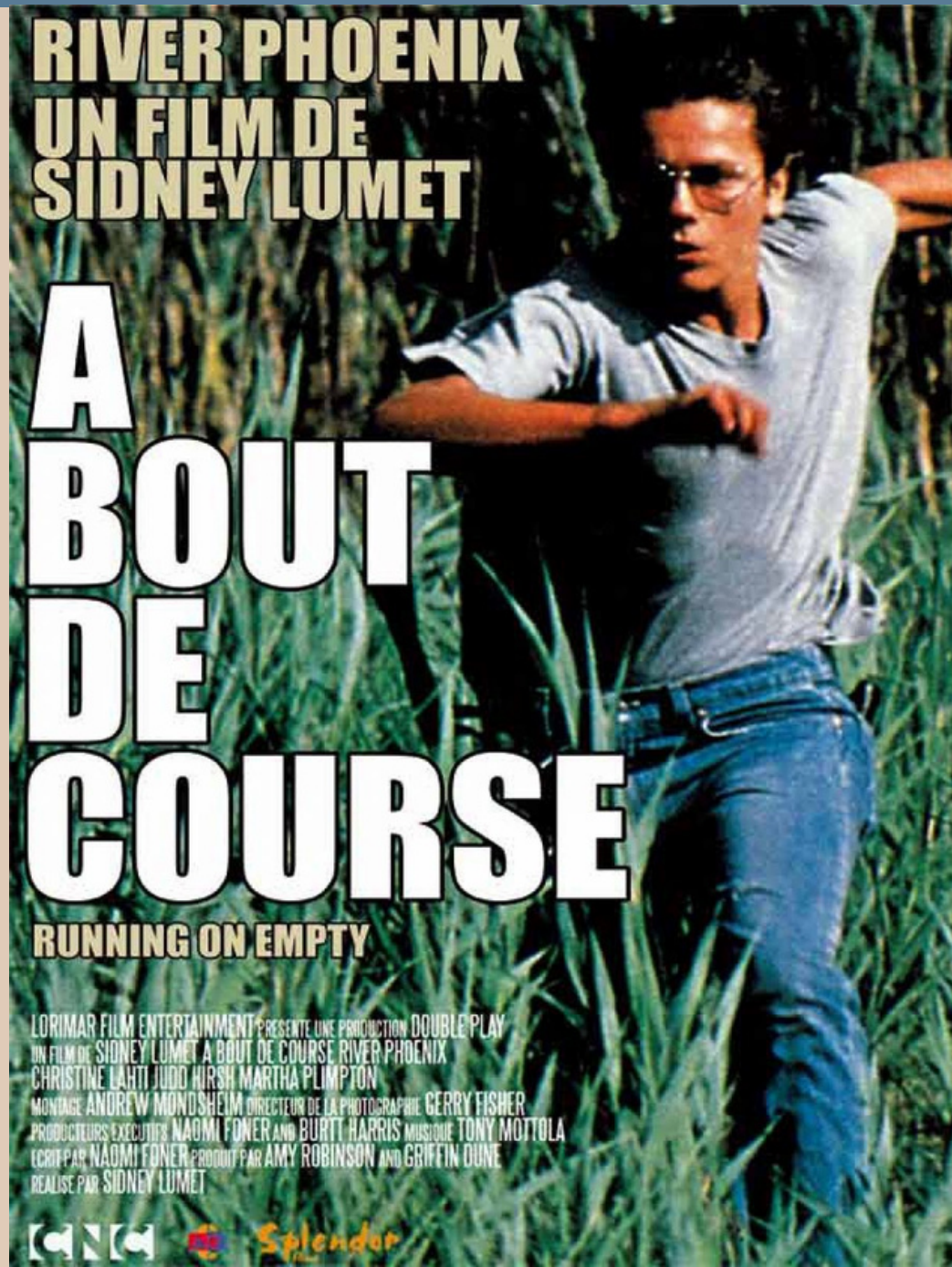
ARTHUR POPE

Martha Plimpton

LORNA PHILLIPS

Traqués par la police pour avoir fait sauter une usine de napalm en protestation contre la guerre au Vietnam, Arthur et Annie Pope vivent dans la clandestinité. Danny, leur fils de 17 ans, est las de cette vie de mensonge et de dissimulation, qu'il n'a pas choisie.

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

SIDNEY LUMET

Sidney Lumet, né en 1924 à Philadelphie et mort en 2011 à New York, est l'un des grands maîtres du cinéma américain des années 1970 et 80. Après avoir fait ses armes au théâtre, comme comédien et metteur en scène, il débute au cinéma avec *Douze hommes en colère* (1957), chef-d'œuvre sur la mécanique judiciaire et la responsabilité morale. Parmi ses films marquants figurent entre autres *Serpico* (1973), *Un après-midi de chien* (1975), *Network* (1976), ou encore *Le Prince de New York* (1981). Autant d'œuvres intenses, traversées de thèmes récurrents : la corruption, le pouvoir, la responsabilité individuelle et les dilemmes éthiques face aux institutions. Artiste new-yorkais par excellence, il a aussi su s'aventurer sur d'autres terrains, adaptant toujours sa mise en scène au projet. Il a ainsi signé la meilleure adaptation à ce jour d'Agatha Christie, avec *Le Crime de l'Orient-Express* (1974).

Cinéaste du doute et de l'engagement, Sidney Lumet a su allier cinéma populaire et réflexion politique, dans un style sobre et efficace, qui a toujours privilégié la force des acteurs et la précision du montage à la démonstration visuelle.

SIDNEY LUMET EN 4 CHAPITRES



LE HÉROS



LES INSTITUTIONS



NEW YORK



LE THÉÂTRE



Filmographie

PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

JOUER DES CODES HOLLYWOODIENS

Vous noterez comment le film s'inscrit dans les codes de genres identifiés (le teen movie, le road movie), tout en y posant un regard différent.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Sur un fond de sujet politique, *À bout de course* traite avant tout des liens familiaux, entre solidarité et besoin de liberté. Vous serez attentif à cette complexité.

AU SERVICE DU SUJET

Vous remarquerez l'apparente simplicité mais aussi la finesse de la mise en scène de Sidney Lumet, notamment dans le travail avec les acteurs et l'usage signifiant des décors.



ANALYSER LE FILM

UNE CAVALE INTROSPECTIVE

C'est avec tendresse que le film de Sydney Lumet témoigne de la guerre intérieure d'un adolescent pris dans ses contradictions filiales : comment faire le deuil de ses idéaux d'enfance, ceux d'une famille immuable ? Quel prix à payer pour les passions, les convictions politiques de ses parents ? *À bout de course* livre une réflexion toute en subtilité sur les enjeux intimes du militantisme, et l'émancipation de Danny Pope de son noyau familial, dans un contexte de désillusion de la « génération Vietnam ».

À cet effet, le film emploie plusieurs genres favoris du cinéma américain, pris à contre-pied et traités de manière non conventionnelle, au regard des modes de représentation attendus.

QUESTIONS

- Comparez *À bout de course* à d'autres films ou séries que vous connaissez, qui dépeignent la vie et la société américaines. Quelles constantes repérez-vous ? En quoi ce film se singularise ?
- Analysez l'importance des décors et espaces dans le film (habitations, lieux collectifs, paysages...).

VIDÉO D'ANALYSE



Léa Thirion et Alban Liebl

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

C'est lors de l'arrêt dans un motel de la famille en fuite que nous découvrons véritablement les Pope, à la fois ensemble et individuellement, en même temps que nous découvrons l'image d'eux que les médias véhiculent. Dans cette séquence d'exposition, comme dans le reste du film, c'est l'approche intime qui domine, celle d'une vie de famille saisie – de l'intérieur et en intérieur – dans ce qu'elle a de plus ordinaire : par exemple, une mère qui demande à ses garçons d'aller se coucher. Pourtant la situation de ces activistes clandestins est loin d'être banale, mais plutôt que de souligner en permanence son caractère hors du commun, Lumet s'attache aux détails humains qui rapprochent les Pope de n'importe quelle famille.

QUESTIONS

- Dans cette scène, située au début du film, comment nous est exposé le passé des Pope ? En quoi cette introduction est-elle originale ?
- Que peut-on identifier des relations et rapports de force entre les différents membres de la famille ?

PORTRAIT DE FAMILLE



 **Séquence commentée**

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Danny, nouvellement inscrit dans le lycée local, peine à s'intégrer dans une classe animée dont il ne maîtrise ni les codes sociaux, ni les goûts musicaux.

Dans cette séquence en deux temps, la révélation de ses connaissances et compétences au piano va changer le regard porté sur lui. Il suscite d'abord l'admiration de ses camarades, puis de M. Phillips, qui devine son potentiel. Pouvant enfin jouer sur un véritable instrument, Danny trouve, le temps d'un moment musical suspendu, une rare occasion de s'affirmer et d'entrevoir ainsi une voie d'émancipation, hors du cadre familial.

QUESTIONS

- En quoi cette séquence marque-t-elle une rupture avec ce qui a précédé ? Comment enclenche-t-elle une nouvelle dynamique dans le récit ?
- Quel portrait de Danny est ici dessiné ? Analysez-en les éléments (mise en scène, cadrage, jeu d'acteur).

ON NE DANSE PAS SUR BEETHOVEN



Séquence commentée

ANALYSER LE FILM

MÈRE ET FILS

À *bout de course* privilégie une approche chorale pour dépeindre la famille Pope, qui se déploie notamment dans les multiples scènes d'appartement, entre complicité et confrontations. Le film ménage cependant des parenthèses essentielles entre Danny et Annie, réunis alors dans le même cadre par la mise en scène. Elle souligne ainsi leur complicité et la prise de conscience progressive par Annie de la situation intenable de son fils, là où son père demeure dans le déni. Dès la séquence inaugurale dans le motel, après la découverte par le spectateur du statut de fugitifs des Pope, Danny et Annie sont isolés dans la salle de bain (1). Danny se teint les cheveux en blond, aidé par sa mère. C'est pour lui l'occasion de se confier sur sa lassitude et son mal de vivre. Si Annie élude la discussion, mettant le trouble de Danny sur le compte de l'adolescence, ses regards fuyants trahissent ses propres incertitudes. Plus tard, Danny surprendra la conversation d'Annie avec Gus (2), dont le retour la plonge dans son passé douloureux et la confronte à l'impasse de sa situation actuelle. Dans ces deux scènes, c'est Danny qui étreindra sa mère pour la rassurer, inversant le rapport parent-enfant. Dans un dernier moment de complicité autour d'un piano (3), un dialogue musical viendra acter la nécessaire séparation, approuvée et organisée par Annie.



ANALYSER LE FILM

D'AUTRES DANNY

Deux courants liés au cinéma de l'adolescence traversent *À bout de course* et permettent de lui associer quelques cousins cinématographiques. Le premier concerne les films sur la relation d'un adolescent à sa famille et le deuxième les films mettant en scène la passion d'un jeune héros ou d'une jeune héroïne pour un art (ou pour un sport). Souvent, cette deuxième voie rejoint la première dans un jeu d'opposition entre valeurs familiales et aspirations artistiques. Ainsi en est-il du célèbre *Cercle des poètes disparus* **(1)** de Peter Weir qui, tout en étant un film de bande et tout en se déroulant sur un mode bien plus conflictuel que le film de Lumet, creuse une problématique proche de celle d'*À bout de course*. L'un des personnages principaux se découvre une passion pour le théâtre. Encouragé par son professeur de littérature, il est contré par son père qui a d'autres ambitions pour lui. Plus récemment, le film britannique *Fish Tank* **(2)** entremêlait aussi adolescence, famille et art via la figure d'une jeune fille rebelle passionnée de hip-hop.

Rare film à entretenir un lien étroit avec *À bout de course*, *Contrôle d'identité* **(3)** de Christian Petzold (2002) peut même être vu comme son remake, tant son scénario est proche de celui de Naomi Foner. On y retrouve des parents fugitifs, cette fois-ci ex-terroristes des années de plomb, ayant fui l'Allemagne et vivant clandestinement au Portugal avec leur fille adolescente. Comme Lumet, Petzold entremêle parfaitement enjeux politiques et enjeux intimes et inverse la tendance dominante des films sur l'adolescence, favorable aux mouvements de fuite et de rébellion : à l'instar de Danny, la jeune fille aspire à trouver un point d'ancrage et se détache de la cellule familiale grâce à une rencontre amoureuse.



PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

À BOUT DE COURSE

- [Fiche film - Transmettre le cinéma](#)
- [Critique du film - Chronicart](#)

SIDNEY LUMET

- [C'était quoi Sidney Lumet ? - Arte](#)
- [Making movies, le cinéma selon Sidney Lumet – Rockyrama](#)
- [Conférence par Jean-Baptiste Thoret - Forum des images](#)
- [Sidney Lumet par Samuel Blumenfeld – France Culture](#)

HISTOIRE / ESTHÉTIQUE

- [Histoire du teen movie – Fresque Upopi Ciclic](#)
- [Histoire du road movie - Ciné-club de Caen](#)